

En mots et en fil

Gertrud Svensdotter

Chère Gertrud,

Ton nom apparaît dans les sources à Älvdalen, en 1668. Tu étais une enfant d'environ douze ans, dans une paroisse où la foi, la communauté et la vie quotidienne étaient étroitement liées. Ce qui s'y produisit allait, en peu de temps, se propager à d'autres régions du Dalarna et devenir l'une des phases les plus marquantes des persécutions suédoises pour sorcellerie.

Les premières accusations ne naquirent pas d'un procès centralisé, mais de récits qui commencèrent à circuler au sein de la communauté. Des enfants racontaient qu'ils étaient emmenés la nuit à Blåkulla, un lieu imaginé comme un rassemblement de sorcières et de puissances démoniaques. Au sein de la communauté, leurs paroles reçurent le poids de la vérité.

Toi aussi, tu as parlé.

Ce que tu racontais fut consigné et s'inscrivit dans une vague grandissante d'accusations et d'interrogatoires. Les noms succédaient aux noms. Les accusations se propageaient de famille en famille, de village en village. Ce qui avait commencé comme des déclarations isolées se transforma en une chaîne de soupçons, dans laquelle chaque témoignage pouvait provoquer de nouveaux procès.

Dans ce contexte, la distinction entre témoin et accusé s'effaçait.

Tu es devenue une partie de ce système. Ta position changea, non à un moment précis, mais à travers la logique même du processus. Les mêmes mécanismes qui rendaient les autres suspects pouvaient aussi t'englober. Les archives ne montrent pas une histoire achevée, mais un mouvement où les rôles se déplacent et où les frontières deviennent floues.

Ce qui se déroula à Älvdalen marqua le début d'une vague plus large de persécutions connue sous le nom de *Det stora oväsendet*. Dans les années qui suivirent, des procès furent menés dans différentes régions de Suède. Ils reposaient souvent sur des témoignages d'enfants, combinés à des croyances déjà existantes autour de la sorcellerie. Les procédures judiciaires avaient une forme reconnaissable, mais dépendaient fortement d'aveux et de déclarations interprétés à l'intérieur d'un système de croyances déjà établi.

Nous ne savons presque rien de qui tu étais en dehors de ces événements. Les sources ne conservent aucune trace du quotidien, aucune voix en dehors du procès. Elles n'enregistrent que ce qui fut prononcé dans le cadre de l'accusation et de l'interrogatoire.

Mon tricot prend comme point de départ la *folkdräktröja* du Dalarna. Non pas un vêtement tricoté, mais une pièce réalisée en drap de laine, richement ornée de broderies faites à la main autour du col, inscrite dans la paroisse, la tradition et la structure sociale. C'est précisément à l'intérieur de ce cadre que les procès purent naître et se propager.

À l'origine, les motifs brodés étaient des signes reconnaissables d'une tradition régionale et d'une appartenance communautaire. Dans mon tricot, ils renvoient aussi à la frontière fragile entre appartenir et être exclu. Les croix ne sont pas conçues comme des ornements, mais comme une référence à une pratique profondément ancrée dans les archives. Beaucoup de personnes accusées ne savaient pas écrire et signaient leurs déclarations d'une petite croix. Ainsi, un simple signe devenait un acte juridique, une confirmation sous contrainte, une trace de présence dans des documents qui conservent par ailleurs très peu de leur vie.

Entre ces signes apparaît une double spirale. Une forme qui suggère le mouvement : non pas linéaire, mais circulaire, revenant sans cesse, se répétant. Elle renvoie à des mécanismes qui ne se développent pas dans une seule direction, mais se renforcent et s'étendent. De la même manière, les accusations se propagent, non comme une ligne droite, mais comme un réseau qui se densifie.

En dessous apparaît un symbole aujourd'hui connu sous le nom de *triple moon* : une combinaison de trois phases de la lune. Historiquement, cette image n'appartient pas au contexte suédois du XVIIIe siècle, mais elle est utilisée ici de manière consciente comme une couche contemporaine. La lune, dans son changement cyclique, évoque la transition, le rythme et le déplacement.

Dans l'encolure, le motif *triple moon* alterne avec un soleil. Ensemble, ils forment un rythme de lumière et d'obscurité, de jour et de nuit, de présence et de disparition. Le motif n'est ainsi pas figé dans un seul moment d'accusation, mais ouvert vers le mouvement, le changement et le passage du temps.

Avec mon tricot, je ne porte aucun jugement sur ce qui a été dit. Avec les mots et le fil, je montre comment les récits, la peur et les convictions pouvaient s'ancrer au sein d'une communauté et avec quelle rapidité les gens pouvaient y être entraînés. Je veux rendre visible la structure dans laquelle les paroles prenaient sens et avaient des conséquences.

Ton nom a été conservé, Gertrud, comme une trace menant au début des persécutions suédoises pour sorcellerie, rien de plus. Avec mon tricot, ton histoire revient elle aussi, et je fais place à l'enfant derrière les accusations, séparée du rôle que les procès t'ont imposé.

Maille après maille.

Avec respect,
Micca